

■ AJOIE

La cigogne couve en haut de la grue

► Une des cigognes qui nichent en haut de la grue de chantier de l'usine relais de Porrentruy couve depuis quelques jours, signe peut-être d'un futur heureux événement.

► Neuf autres couples font de même à Porrentruy et cinq autres encore entre Dampfreux, Cœuve et Vendlincourt.

► Le biologiste Michel Juillard se montre toutefois prudent car le manque de nourriture et l'immaturité de certaines cigognes pourraient faire que certains couvées ne se passent comme prévu.

Le couple de cigognes qui depuis deux semaines a choisi de nicher au sommet de la grue du chantier de construction de la troisième usine relais de Porrentruy attend sans doute un heureux événement.

Une première dans le Jura

Depuis mercredi, une des cigognes est en effet couchée dans le nid, signe qu'elle couve vraisemblablement un ou plusieurs œufs. Si dans le Jura, une ponte dans un endroit aussi insolite est une première, le biologiste Michel Juillard indique qu'ailleurs en Suisse, cela s'est déjà vu.

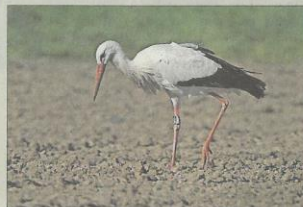
Juste en face, dans les pins qui bordent la route cantonale, En Roche-de-Mars, neuf couples de cigognes nichent eux aussi, dont un duo de volatiles déjà venu en 2017. Les parents de la cigogne Porrentruy ont eux aussi remis le couvert cette année, sur le mât installé



Un couple de cigognes s'est établi au sommet de la grue du chantier de l'usine relais et son propriétaire ne peut ainsi pas démonter son engin comme prévu. PHOTOS MN



Aux premières loges du chantier de construction.



Camino, née et bague à Kaiseraugst en juin 2016, niche en ce moment à Porrentruy. PHOTO MICHEL JUILLARD

non loin. Peut-être seront-ils d'ailleurs bientôt rejoints par leur progéniture. Porrentruy, qui a quitté la région l'an passé, a en effet amorcé sa remontée vers le nord mardi dernier. La jeune cigogne était vendredi au nord de Lisbonne.

Parmi les sept nouveaux couples bruntrutains figure un oiseau muni d'une balise, se réjouit Michel Juillard. Baptisée Camino, cette cigogne mâle est née en 2016 à Kaiseraugst (AG) et est revenue en Suisse après une première année de vie passée en Espagne, détaille le biologiste.

Ailleurs en Ajoie, les nidifications de cigognes vont aussi bon train. Il y a ainsi trois couples à Dampfreux dont la femelle couve et dont les œufs de certains ont même déjà éclos. À Vendlincourt, un cou-

ple couve aussi sur l'église. Une webcam permet d'ailleurs depuis ce week-end d'observer les oiseaux, depuis le site internet de la Fondation des marais de Dampfreux.

Sur le poteau de la plaine de Cœuve, un couple où la encore un œuf était couvé a en re-

vanche été dérangé par le bruit. «On ne sait donc pas si cela donnera lieu à une naissance, regrette Michel Juillard. On l'espère en tout cas.» Et le spécialiste de rappeler qu'il y a toujours un risque pour les cigognes d'être dérangées par les gens. «En voiture il n'y a

pas de problème, mais lorsque les gens sont à pied, les cigognes peuvent être sensibles», explique-t-il.

De 15 à 75 cigogneaux, mais...

Sachant qu'une ponte de cigogne se compose de un à

cinq œufs, c'est donc entre 15 et 75 petits cigogneaux qui pourraient montrer le bout de leur bec d'ici quelques semaines en Ajoie! Du jamais vu.

Mais Michel Juillard se montre néanmoins prudent, évoquant deux bémols. «Parmi les nouveaux oiseaux arrivés dans la région, certains sont immatures», détaille-t-il. C'est-à-dire qu'ils n'ont pas encore l'âge adéquat pour se reproduire et le risque existe donc que leurs œufs ne soient pas fécondés. «Certains n'ont que deux ans, alors que la maturité sexuelle est à trois voire quatre ans», poursuit Michel Juillard. Autre souci particulièrement présent cette année: le manque de nourriture.

Il y a peu de campagnols des champs et d'insectes. Les cigognes de Porrentruy doivent ainsi arpenter toute l'Ajoie pour se sustenter. «C'est une mauvaise année pour la réussite des jeunes, déplore le biologiste ajojolot. Les cigognes pourront peut-être trouver ces prochains jours des vers de terre, mais si le temps sec persiste, sans nourriture, les petits cigogneaux mourront.»

ANNE DESCHAMPS

Une grue de chantier «séquestrée» au moins jusqu'à la mi-juillet

► Œuf ou pas, du moment qu'un nid est établi, la loi prévoit qu'on ne peut en déloger les cigognes qui y ont élu domicile. Le propriétaire de la grue du chantier de l'usine relais à Porrentruy, l'entreprise Fernand Perrin SA doit donc faire avec. «J'ai pris contact avec l'Office de l'environnement, car nous devions préparer le démontage de la grue, mais celle-ci est désormais séquestrée», indique le directeur de l'entreprise Johan Perrin. Autrement dit, interdit de la déplacer.

► Ce devait pourtant être le cas d'ici deux semaines, l'entreprise en ayant besoin sur un autre de ses chantiers. «On devra prendre une grue ailleurs sur un autre de nos chantiers, ou bien la louer», poursuit Johan Perrin. Avec un rayon de 55 m et une hauteur de 30 m, cette machine est toutefois la plus grande de la société. «Il faudra du coup peut-être en utiliser deux plus petites, pour effectuer le même travail.»

► Dès qu'il a vu que des cigognes commençaient à apporter sur la grue des brancha-

ges, un membre de la Fondation des marais de Dampfreux a prévenu Johan Perrin pour qu'il aille retirer les branches, avant que le nid ne soit totalement formé. «On m'a prévenu le jeudi et j'y suis monté le vendredi, mais c'était déjà trop tard», explique l'entrepreneur. Selon le biologiste ajojolot Michel Juillard, il lui faudra désormais attendre que les oiseaux prennent leur envol avant de démanteler la grue. Ce qui ne devrait pas arriver avant mi-juillet, estime-t-il. AD

■ CIGOGNES À PORRENTRUY

Que l'échassier se perche sur une grue, et le grutier doit casser sa tirelire

Si les cigognes sont synonymes de vie et de bébés dans les foyers, ces échassiers peuvent aussi engendrer quelques soucis, à l'instar de ce qui se passe pour l'entreprise Fernand Perrin à Porrentruy.

Les cigognes qui ont fait leur nid sur une grue de l'entreprise En Roche de Mars il y a trois semaines empêchent son démontage et le déplacement de celle-ci sur un autre chantier que l'usine-relais. Trois œufs ont été pondus. Il faudra compter 30 jours de couvain, puis encore deux mois de vie familiale au nid avant que les cigogneaux ne quittent leur foyer.

Une grue à trouver pour un mois et demi environ

L'entreprise Perrin a refait la planification de ses chantiers, et peut immobiliser cette grue jusqu'à mi-juin. Il faudra sans doute en louer une autre ensuite durant un mois et demi, ce qui pourra représenter des coûts de 3000 à 10 000 fr. Une réunion a eu lieu hier entre l'Office de l'environnement et l'entreprise, au terme de laquelle le canton a sollicité certaines instances pour savoir si une contribution financière était possible. Selon l'inspecteur de la faune Amaury Boillat, si les professionnels touchés et le maître d'œuvre sont embêtés par cette immobilisation, ils sont ouverts et compréhensifs, font en quelque sorte contre mauvaise fortune bon cœur. Ils n'ont guère d'autre choix d'ailleurs.



Le couple de cigognes installé au sommet de la grue Perrin, photographié de jour et presque de nuit par Christian Engel.



Une convention de protection des oiseaux

La Suisse a en effet signé en 1950 une convention internationale sur la protection des oiseaux, qui interdit de toucher aux nids durant toute la période de nidification. L'entrepreneur Johan Perrin ne voulait pas prendre le risque d'une dénonciation pénale, comme cela s'est fait dans un canton alémanique lorsqu'un opérateur a déniché une cigogne qui avait fait son nid sur une antenne.

Les deux cigognes tentent d'abord de chasser les autres

Photographe passionné par tous les aspects et les coins de nature de la région, le ressortissant de Courgenay Christian Engel suit depuis son début cette nidification particulière. Il a ainsi pu observer le dimanche 8 avril déjà quelques mouvements d'échassiers au milieu de nids de cigognes installés dans un massif de pins à proximité du Thermoréseau. Deux cigognes esseulées tentaient

de déloger certains couples bien établis.

Après les dinosaures, les cigognes pour l'entreprise

Mais les coups de bec n'y ont pas suffi, et les deux cigognes bredouilles se sont installées dès le lendemain sur la grue de l'entreprise Perrin. Comme il y avait un mâle et une femelle, les deux oiseaux ont sagement décidé de faire nid commun.

Ce n'est pas le premier contretemps dû à la nature que doit gérer l'entreprise bruntrutaine Perrin. Au début des années 2010, elle avait dû stopper ses travaux d'agrandissement à l'EMT, pour cause de découverte de traces de dinosaures. Il a fallu là aussi trouver des solutions pour recaser les ouvriers sur d'autres chantiers durant quelques semaines, et assumer ainsi des coûts imprévus.

DF